

Aventure extrême :

Réunis par les sommets

Ils se sont rencontrés lors de l'ascension du mont Mc Kinley (6.000 m), point culminant de l'Amérique du Nord, en Alaska, en 1997. Depuis, ils ne se perdent plus de vue.

Bernard Chabin, alpiniste cosnois bien connu des sportifs (président du ski-club) et Florent Guillaume, chef-cuisinier, attiré par les hauteurs du globe, ont animé une conférence-projection sur leurs aventures montagnardes, vendredi 27 novembre, devant une salle archi-comble. L'essentiel de la soirée fut consacré au périple de Florent Guillaume, qui a déjà vaincu cinq des sept plus hauts sommets du monde.

Sa dernière victoire fut l'ascension du Mont Mc Kinley, en 1997, dont les glaces ont eu raison de Bernard Chabin, affaibli par une progression trop brutale.

En 1994, il domina l'Indonésie, sur le mont Carstenz (5.030 m). En 1993, il fut le plus haut européen (en Europe, Caucase compris...), à 5.142 m, sur le mont Elbrouz, qui coiffe nettement le Mont-Blanc, à 4.807 m.



Florent Guillaume et Bernard Chabin.

En 1992, il réussissait l'ascension du Kilimandjaro (Tanzanie), plus haut sommet africain, à 5.895 m.

Enfin, il est aussi, comme Bernard Chabin, passé par l'Aconcagua, point culminant de l'Amérique du Sud (Argentine), à 6.959 m.

Une solide amitié est née de leur rencontre en Alaska, en 1997, d'où l'invitation lancée par le cosnois, pour venir animer une soirée sur le thème de l'alpinisme. Le pari fou de Florent Guillaume, relier tous les

sommets du monde, n'est pas encore gagné. Il lui faut préparer le Mont Wilson, en Antarctique (pôle sud). Il avait mis cette destination à son agenda, pour fin décembre 1999. L'impossibilité de réunir le budget (150.000 F) le cloue au sol, mais ce n'est que retarder pour mieux monter. En 2000, peut-être.

Ensuite ? Il ne lui restera qu'à se lancer à l'assaut de l'Everest, à 8.848 m (et même 8.850 m, selon les dernières mesures par satellite), dont les pentes sont aussi vertigineuses que le budget à trouver (250.000 F). Le meilleur sera pour la fin.

La notoriété aidant à trouver des partenaires (financiers), Florent Guillaume doit se faire connaître, partager ses ambitions en faisant rêver le public.

Son prochain défi l'amènera donc logiquement dans une émission de télévision : il espère convaincre le public (trois millions de téléspectateurs escomptés) de "Qui est qui ?", animé par Marie-Ange Nardi, mardi 21 décembre...

CONFÉRENCIERS DE CORDÉE

L'amitié, du McKinley au Vieux-Château



Florent Guillaume (à gauche), et Bernard Chabin ont sympathisé sur les pentes du mont McKinley, toit de l'Amérique du Nord.

Florent Guillaume n'en finit pas de boucler la boucle. Multiplier les conférences, comme celle de Cosne samedi soir, pour faire découvrir l'alpinisme, inculqué à ce "plainard" de Maine-et-Loire lors d'une conférence en 1987, alors qu'il travaillait dans les Alpes.

Ce gabarit de poche, dont les habits de cuir cachent une musculature trapue, a fait passer le mont Blanc de 4.807 m à 4.808,50 m en 1991, à 26 ans. L'année suivante, il entamait son pari, l'ascension du point culminant de chaque continent. En 1997, il a escaladé les 6.194 m du McKinley — en Alaska, toit de l'Amérique du Nord — avec quatre alpinistes, dont le Cosnois Bernard Chabin. Un autre homme des collines, un peu plus haut que lui : « En sept ans

"expé" de 1994 au mont Carstenz, qui domine l'Océanie en Papouasie-Nouvelle-Guinée. Il lui reste à escalader le mont Vinson, sommet de l'Antarctique (5.140 m), et l'Everest, toit de l'Asie et du monde : 8.848 m de « cerise sur le gâteau », aime à répéter le chef cuisinier.

Quand Bernard Chabin, pas obnubilé par les plus hautes cimes, avoue ne pas savoir encore quand et quelle sera sa prochaine ascension, Florent Guillaume s'épanouit en accro du défi de l'extrême. Après 2001 et l'Everest, il n'envisage pas la retraite : « Je voudrais faire le pôle Nord, en trekking. Et puis le pôle Sud, après, forcément. Si je devais m'arrêter du jour au lendemain, ça serait trop dur à vivre ».

Avec son compère cosnois, il

Cosne-Sur-Loire
27 novembre 1997

Centre@France
LE JOURNAL
DU CENTRE